

INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'IPD se détériore à nouveau : l'économie du Québec sera ébranlée

Par Hélène Bégin, économiste principale

Après avoir démarré l'année 2022 en force, avec une croissance annualisée du PIB réel de 6,9 % au premier trimestre, les signes d'essoufflement de l'économie du Québec s'accumulent. L'IPD a d'ailleurs enregistré sa deuxième baisse d'affilée en mai, soit -0,7 % comparativement à -0,2 % le mois précédent (graphique). Parmi la quinzaine de statistiques qui entrent dans le [calcul de l'IPD](#), la plupart affichaient un recul en mai, notamment celles reliées au secteur résidentiel et aux entreprises.

La composante « habitation », qui a été la première à lever le drapeau jaune l'an dernier, s'est enfoncée davantage en mai. Le marché immobilier résidentiel a changé de cap depuis le printemps. Les prix élevés et l'augmentation des taux hypothécaires ont grandement réduit l'[abordabilité](#). Le nombre d'acheteurs potentiels a considérablement diminué et l'inventaire de propriétés à vendre a commencé à remonter. Résultat : le marché de la revente est rapidement passé d'une situation de pénurie à un retour vers l'équilibre. Le prix moyen a même amorcé une baisse qui devrait s'intensifier au cours des prochains mois. De plus, la construction neuve ralentit et les permis de bâtir pointent vers le bas. La remontée des taux hypothécaires qui se poursuit refroidira davantage le marché de l'habitation et contribuera à ralentir significativement la croissance économique au Québec.

La composante « entreprises » poursuit également sa tendance à la baisse. Les indicateurs avancés de l'économie du Canada et des États-Unis affichent un léger recul depuis quelques mois et l'Indice Québec 30 n'a pas échappé à la correction des marchés boursiers. L'indice du commerce mondial, un bon baromètre pour les exportations, manque de vigueur. Les entreprises, qui ont dû s'ajuster à plusieurs niveaux depuis le début de la pandémie, devront aussi faire face aux difficultés croissantes de l'économie mondiale.

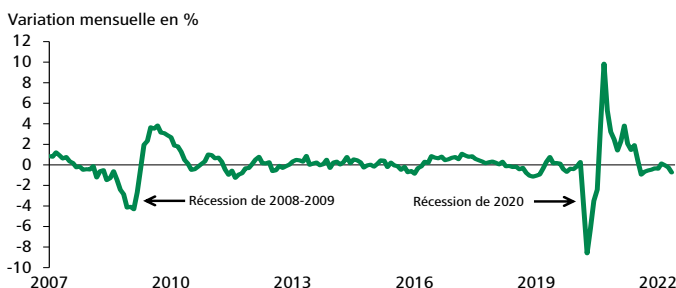
Pour l'instant, la composante « ménages » tient bon, mais les effets de l'inflation élevée et de l'augmentation rapide des taux d'intérêt ne devraient pas tarder à se faire sentir sur les dépenses

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.



GRAPHIQUE

La baisse de l'IPD, qui s'avère assez limitée, pointe vers un ralentissement de l'économie du Québec



Source : Desjardins, Études économiques

de consommation. Le taux de chômage qui se maintient à un faible niveau, soit 4,3 % en juin, ainsi que l'accélération des salaires sont toutefois positifs. La hausse annuelle de la rémunération horaire a même atteint 7,5 % en juin au Québec. Cette progression demeure toutefois inférieure au taux d'inflation qui s'est hissé à 8,0 % en juin.

IMPLICATIONS

Même si la croissance économique a été vigoureuse jusqu'à tout récemment, la récente détérioration de l'IPD signale que le Québec n'échappera pas aux turbulences économiques et financières qui s'amplifient au niveau mondial. Pour l'instant, le faible recul de l'IPD pointe vers un net ralentissement de la croissance du PIB réel dès la seconde moitié de 2022. Tel que le suggère l'IPD, la solidité de l'économie du Québec sera ébranlée à la fois par les difficultés des ménages et celle des entreprises au cours des trois à six prochains mois.